

Éric Girard, l'entraîneur qui a relancé Cholet-Basket

## « Coach, c'est 70 % de communication »

**Au printemps dernier, Louis-Marie Pasquier a pris un sacré pari en appelant un jeune coach à la succession de Jean Galle. Parce qu'il est « du bâtiment », inspiré par la tradition du basket dans les Mauges et pas du tout par la NBA, parce qu'il a retenu beaucoup de leçons de ses précédentes expériences, et parce qu'il a ce métier dans la peau, Eric Girard est en train de faire sa place au soleil de la Pro A. Il se raconte...**

CHOLET. - Le coaching, Eric Girard est tombé dedans quand il était petit. « Mon père était un bon joueur de la région et j'ai été bercé très tôt par le basket, raconte-t-il. Je suis de Jallais, dans les Mauges, où c'est le sport roi, et malgré une mère institutrice, j'ai eu tendance à délaissé l'aspect scolaire pour le basket, car je faisais partie des jeunes qui pouvaient entrevoir une sélection nationale. J'ai commencé par entraîner mon frère, et à 17 ans, je

me suis occupé des équipes de Chemillé. Le mercredi, je prenais les poussins à 13 h 30 et je terminais vers 23 h avec les seniors. Certains avaient quinze ans de plus que moi et l'un d'entre eux me ramenait à la maison le soir car je n'avais évidemment pas encore le permis de conduire. »

Sa carrière de joueur l'a conduit à La Jubaudière et à Cholet-Basket où, tout de suite, il a aussi pris des responsabilités dans l'entraînement des équipes de jeunes. « Et j'ai rencontré ma femme parce que je coachais sa sœur, sourit-il. J'ai aussi eu la chance d'entraîner Antoine Rigaud dans l'équipe minime qui avait perdu en finale de la coupe de France contre le Cavigal de Nice où jouait Thierry Becchetti. » Joueur, Eric Girard a participé à l'ascension de CB jusqu'en nationale 1A où il n'a pas évolué puisque l'arrivée de Jean Galle a coïncidé avec celle de Valéry Demory, et qu'avec un second meneur nommé Bruno Ruiz, il s'est senti de trop. Il est parti à Salon-de-Provence, puis à Cognac où le club a mis la clef sous la porte avant Noël, enfin à Toulouse.



Après avoir travaillé quatre années dans l'ombre à Cholet-Basket, Eric Girard a décidé de donner beaucoup de responsabilités à ses assistants, Tom Becker et Jacky Périgois. (Photo : Georges Messager)

J'ai trop souffert, dans ce rôle, d'être seulement là pour taper dans les mains et crier : « allez ». Il m'est aussi instructif de laisser diriger une séance de shooting

par un autre et de regarder des tribunes. Quand je dis « nous » après un match, c'est parce que l'on travaille vraiment en équipe. »

### « Dix heures de rang déjà à 17 ans »

« Et j'en avais marre d'être un joueur modeste contraint à trouver des petits contrats, poursuit-il. A Cholet, j'avais gardé des contacts avec Laurent Buffard, Michel Léger et Yves Oger qui m'ont sollicité pour que je revienne m'occuper des camps d'été, des espoirs avec Simon Guillou et des cadets. J'ai signé un contrat de cinq ans, la première année, on a été champion de France avec les cadets, la deuxième année, j'étais aussi assistant-coach avec les pros. Par exemple, on revenait d'Antibes dans la nuit et je repartais pour Brest à 9 h le matin avec les cadets, là j'ai appris la rigueur, sinon, j'aurais été débordé. C'était contraignant mais passionnant. »

Avant d'entrer dans le grand bain de la Pro A en tant qu'entraîneur en titre, Eric Girard s'est

inspiré des coaches dont il a été joueur ou assistant. Il cite Yannick Le Manach à Cognac, Tom Becker, Laurent Buffard, Alain Thinet et Jean Galle à Cholet. « Quatre saisons de coupe d'Europe, c'était très enrichissant, reprend-il. Quelles qu'aient été les expériences, même celle qui ne s'est pas forcément très bien passée avec Alain Thinet, j'en ai retiré quelque chose. Dans ce métier, j'ai vu des gens se faire « couper » avec les idées des autres, parce que quand ça allait moins bien, ils écoutaient trop l'entourage. Il faut rester cohérent. Moi, si je devais être coupé d'un club un jour, je voudrais mourir avec mes idées, ce qui ne veut pas dire que je place une barrière entre moi et les autres. D'ailleurs, j'accorde beaucoup de responsabilités à mes assistants, Tom Becker et Jacky Périgois.

### « Je suis anti-Maljkovic à 100 % »

Dans ses analyses, revient souvent le terme de « philosophie de jeu ». Il la résume : « Beaucoup de travail, de rigueur et de communication. Je veux des gens qui soient à l'heure, enthousiastes à l'entraînement, communicatifs, car on n'est pas à l'usine, il y a 50 000 Choletais qui voudraient être notre place. Jean-Pierre de Vincenzi, l'entraîneur de l'équipe de France, disait récemment : « Le coaching d'aujourd'hui, c'est 30 % de technique et 70 % de communication. » Je partage entièrement son avis. On ne peut plus se contenter de dire aux gars : « Rentrez dedans », ou : « Faites de gros écrans ». Les joueurs sont intelligents, on peut leur demander des choses précises. Le basket est vraiment une partie d'échecs. Le jeu que je

prône est basé sur l'exigence et la précision défensive. Mais autant en défense les joueurs doivent faire exactement ce que je leur demande, autant en attaque je les laisse s'exprimer avec leurs qualités innées, je ne veux pas les brider, j'exige seulement un jeu rapide et des fixations, le ballon doit ressortir. Je n'empêche personne de shooter, mais la seule chose que le coach ne peut pas maîtriser, c'est l'adresse. »

Que les joueurs s'expriment, dit-il. A la ville comme à la salle. « Je vois régulièrement les gars, individuellement pour un petit point, et quelque fois en dehors du basket. J'écoute beaucoup les joueurs d'expérience, comme Stéphane Ostrowski, Valéry Demory et Paul Fortier, Stéph' fait d'ailleurs une de ses meilleures saisons. Tous ont leur mot à dire, mais ils savent que la décision, c'est moi qui la prends. » Et c'est bien du basket européen et de gens comme Tom Becker dont Eric Girard s'inspire, surtout pas de la NBA. « En quatre ans et demi, je n'ai pas regardé un match, prévient-il. Ce n'est pas le même sport, c'est un business. Jean Galle m'a prêté la cassette de la dernière finale, je n'ai regardé que la fin, pour les moments d'émotion. Voir Jordan pleurer, ça me touche. Avoir la larme à l'œil n'est pas honteux. Parler de tactique aux joueurs n'empêche pas de faire monter l'émotion. Je pense que si le coach n'aime pas ses joueurs, son briefing est fade, je suis anti-Maljkovic à 100 %, je suis respectueux de son basket, pas du personnage. J'aime voir les gens heureux. »

# La JDA Dijon en situation paradoxale

Dixièmes du championnat, les Dijonnais ne se mettent pas martel en tête. Ils savent qu'après avoir joué contre eux, le calendrier leur permettra une meilleure fin de saison.

CHOLET. — Bien qu'il s'en défende, le pur Alsacien qu'est Jean-Luc Monschau, semble être devenu en quatre ans aussi Bourguignon qu'un Guy Roux. Sa complainte sur le début de saison de sa formation s'achève sur un petit sourire. « Nous sommes dixièmes, avec six victoires sur sept défaites, mais cela n'a pas entamé notre sérénité, ni celle du groupe. Le calendrier nous a fait jouer deux fois plus à l'extérieur qu'à domicile. Nous allons avoir dix matches à domicile d'ici à la fin de saison, l'espère que nous accrocherons la huitième place ! On a eu deux

blessés, Vérove et Nordgaard. Si, comme le disait Beugnot, l'ASYEL, avec deux blessés, devient une équipe ordinaire, alors nous, avec deux blessés, on était devenu une équipe en difficulté ».

Vérove ayant retrouvé l'équipe et Booth remplaçant Nordgaard, on voit où l'entraîneur dijonnais veut en venir.

## Un mieux sensible

Situation paradoxale que celle de la JDA après neuf journées de championnat : elle n'avait gagné aucun match à domicile, mais disputé aussi les deux tiers à l'extérieur,

## ECHOS

**Petite contracture pour Madkins.** — Gerald Madkins (Pitch Cholet) a senti se réveiller hier une petite contracture au niveau du genou. En conséquence, il sera dispensé ce matin de l'ultime séance d'entraînement des Choletais. Il consacra ce temps à des soins de kinésithérapie.

**« The » week-end pour les espoirs.** — L'équipe espoirs de CB, dirigée par Jean-François

Martin, aura un week-end un peu fou et déterminant pour la suite de son championnat. Occupant la première place du classement, elle jouera demain et dimanche soir contre ses deux plus proches rivaux, Dijon puis Besançon.

**A Dijon en bus.** — Les Choletais rejoindront Dijon aujourd'hui en bus après leur dernier entraînement matinal.

avec quand même trois succès à Evreux, Antibes et Levallois. « En dehors des caprices du calendrier qui nous ont offert les deux finalistes du championnat pour débiter, à domicile, on a manqué de réussite contre Strasbourg (défaite 97-100 en prolongation) et à Nancy, notre meilleur match jusqu'ici, battus d'un point (71-70). Dans ces deux cas, nous avons tenu la balle de match et l'avons gagnée. N'empêche que nos résultats ne sont pas intrinsèquement mauvais. Pour vraiment juger la JDA, il faudra attendre le 17 janvier où nous aurons effectué autant de matches à la maison qu'à l'extérieur ».

Avec 5 victoires pour 7 défaites à ce jour et un match à Limoges remis, Jean-Luc Monschau peut parler « d'équilibre », et même « d'avance d'un point à la moyenne anglaise » (sic).

## L'arrivée de Booth

La JDA Dijon a remporté

### MATCH AVANCE EN PRO A

LE MANS - CHALON : 83-66 (41-27)  
4500 spectateurs, Antibes: MM. Manassero et Guinot.  
Lyon: 27 (1st/54) dont 1/20 à 3 points; 22 LF/30; 13 fautes.  
ANDERSON 25.  
Chalon/Saône : 22 (1st/56) dont 7/21 à 3 points; 12 LF/14; 22 fautes.  
Castano 3, Crete 2, Schmitt 11, PITTMAN 9, D. PATTERSON 20, Ganière 6, K. Hill 14.

trois de ses quatre derniers matches contre Gravelines, Montpellier et à Besançon, mais a surtout embouché l'ex-Toulousain Booth et récupéré Vérove qui était blessé. « Booth avait reçu des propositions de nous qu'il avait déclinées pour tenter sa chance en NBA. Après une Summer League convaincante, les Los Angeles Lakers l'ont fait venir avec eux. Il y est resté jusqu'à la mi-octobre où, coupé, il est revenu vers nous », rappelle Monschau.

Son arrivée dans l'effectif, à la place de Nordgaard qui tardait à retrouver ses marques après blessure, s'est conjuguée à d'autres facteurs pour le décollage tardif du club bourguignon : les dispositions de Payne au rebond, l'excellent travail du « Bosman » suédois Larsson, le retour en confiance de Bruno Hamm (16 passes décisives devant Besançon selon le compte de Monschau) et l'éclosion de

l'espoir Wilhem Laure, camarade de chambre d'Antico en sélection. « Tout reste à faire, reconnaît l'entraîneur dijonnais, mais d'ici au 17 janvier, nous aurons reçu quatre fois (Antibes, Cholet, Chalon, Levallois) pour un déplacement à l'extérieur. Il nous faut faire le plein maintenant, même si devant Cholet, samedi, nous serons dans le peau d'un outsider... ». Bourguignon qui s'en dédit.

P.-M. BARBAUD

## PRO A

Limoges - Montpellier	.....	1
Prog-Racing - Besançon	.....	2
Dijon - Cholet	.....	3
Orléans - Evreux	.....	4
Nancy - Villeurbanne	.....	5
Pau-Orléans - Antibes	.....	6
La Mans - Chalon/Saône	.....	10
Strasbourg - Levallois	.....	15

## CLASSEMENT

Cl.	Équipe	Pts	V	D	G	P	D
1	La Mans	26	15	11	4	56	84
2	Pau-Orléans	26	14	12	2	119	84
3	Villeurbanne	25	14	11	3	116	84
4	Limoges	24	13	11	2	115	84
5	Nancy	23	14	8	5	86	84
6	Cholet	22	14	8	6	84	84
7	Prog-Racing	22	14	8	6	88	84
8	Montpellier	22	14	8	6	82	84
9	Antibes	20	14	6	8	83	84
10	Chalon/Saône	19	15	4	11	87	84
11	Dijon	19	13	6	7	21	84
12	Besançon	19	14	4	10	31	84
13	Levallois	18	14	4	10	111	84
14	Evreux	18	14	4	10	127	84
15	Strasbourg	17	14	3	11	48	84
16	Gravelines	17	14	3	11	162	84

## Pro A : Dijon - Cholet, demain soir La mayonnaise commence à prendre

Niché actuellement dans le ventre mou de la Pro A, en dixième position, la JDA Dijon semble promise à une saison sans histoire, mais sans euphorie non plus. A moins que l'arrivée de David Booth ne donne à la mayonnaise locale une nouvelle saveur, comme le laissent supposer les derniers résultats des Bourguignons.

CHOLET. — Donne comme un probable sixième au terme de la phase initiale du championnat, la JDA enregistrerait donc aujourd'hui un léger retard à l'allumage. Certes, mais encore contient-il de prendre en compte dans cette évaluation la blessure au coude dont fut victime Jeff Nordgaard, l'un de ses Américains. Un feuilleton en quatre épisodes, raconté par l'entraîneur, Jean-Luc Monschau.

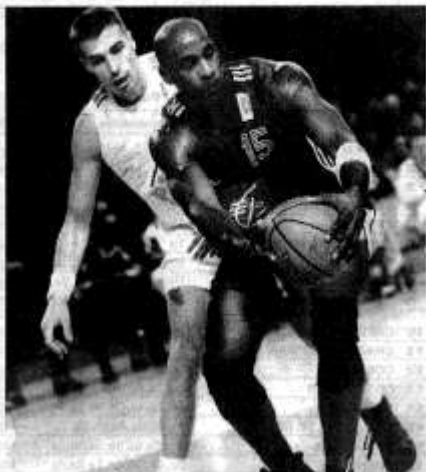
« Jeff s'est blessé, s'est arrêté, réjoui... et l'on a dû finalement le couper, parce qu'insuffisamment rétabli. C'est navrant pour un joueur que tout le monde appréciait, mais on ne pouvait plus attendre. Il faut dire que ses stats sont passées de 18 points à 55 % de réussite à 9, pour seulement 30 %, et que dans l'histoire, on y a sûrement laissé une ou deux victoires ».

Dans leur malheur, les Dijonnais ont pu heureusement très vite rebondir, en récupérant un élément qu'ils visaient déjà à l'inter-saison, on veut parler de David Booth, précédemment meilleur américain de Pro B : 31,5 points et 8,4 rebonds de moyenne !

### Un meilleur équilibre

« Booth, on le connaissait par Toulouse l'an passé, explique Monschau, il n'était par retenu en NBA, et l'affaire s'est faite tout

Nelcha et les Dijonnais restent sur une bonne série face à Montpellier et à Besançon. Les garçons de Jean-Luc Monschau vont tenter de confirmer devant les Choletais. (Photo Georges Mesnager).



naturellement. C'est un joueur assez complet, très fort sur l'attaque du panier (NDLR : 49 points lors des deux derniers matches), qui doit encore améliorer sa défense et ses tirs primés, bien que dans ce domaine, son six sur six réussi à l'entraînement cette semaine laisse supposer que... Et puis il est davantage rebondeur que Nordgaard, ce qui nous donne un meilleur équilibre général ».

Un succès à domicile sur Montpellier (70-62), suivi d'un autre à Besançon ce week-end (78-81), tendraient effectivement à la prouver. « Ce n'est pas parce que l'on a fait ça que l'on vient de gagner la coupe Davis » rigole Jean-Luc Monschau. « mais c'est vrai que

l'équipe se trouve mieux, avec une bonne rotation sous les pan-neaux ».

Un secteur où la JDA peut s'enorgueillir de détenir en son sein, pour la troisième fois, après Lockhart et Mackey, le premier rebondeur de l'élite, en la personne de Steve Payne : 11,9 prises par match. Une spécialité locale qui amuse beaucoup l'entraîneur. « Il y a une part de chance, avoue-t-il, mais d'un autre côté, à Dijon, avec Nelcha plutôt un numéro quatre, et Laure, un espoir, pour tenir la baraque dessous, l'intérieur étranger doit être bon, on n'a pas le choix ».

Lionel RUSSON.

**Contracture pour Gerald Madkins.** — Victime d'une contracture au genou, Gerald Madkins a dû interrompre son entraînement hier soir. Sa participation à la rencontre Dijon-Cholet de ce week-end ne semble pas remise en cause pour autant.

(Pro A) : Pitch Cholet à Dijon ce samedi

## Opération commando dans l'Est

**Les Choletais ont quitté hier leur port d'attache pour l'Est, d'où ils ne reviendront que mercredi prochain. Une opération risquée, mais qui leur offrira l'occasion de rebondir en championnat. Dès ce soir, à Dijon, les attend leur heure de vérité.**

CHOLET. — Privée de Niang, retenu par le « BJ » pour le traditionnel tournoi de Shape en Belgique, la troupe professionnelle de Pitch Cholet, réduite à sept éléments, s'engage dans une « opération commando ». La seule issue que veut retenir en effet Eric Girard est un double succès. Et pour commencer ce soir en Bourgogne, face à une JDA Dijon qui est loin d'avoir livré tous ses secrets.

« Ce sera un commando, reprend l'entraîneur choletais. De toute façon, dans la mesure où nous avons dit qu'il nous fallait les quatre matches d'avant Noël et qu'on a gagné le premier d'entre eux, on n'a pas le choix : il reste à gagner les trois plus durs... ».

*Le mérite d'être clair*

Respecter le plan de l'opération, c'est donc débiter ce voyage dans l'Est par une victoire à Dijon. Voilà qui a le mérite de la clarté, à défaut d'être tout à fait simple compte tenu de la valeur estimée de la JDA Dijon. « L'arrivée de Booth au sein de la formation de Jean-Luc Monschaud, rend celle-ci plus compétitive. Laurent Buffard m'a encore redit le bien qu'il pensait de son ancien joueur : apport offensif et présence au rebond. Comme il s'agit d'un ailier de grande taille, il nous posera certainement des problèmes, d'autant qu'il est fort en « un-contre-un ». Mais il n'est pas le seul danger de cette équipe, avec Larsson, un très bon shooteur, et les deux intérieurs, Nelcha et Payne, celui qui domine le rebond en Pro A ».

Sans oublier les qualités d'un Hamm, requinqué par sa sélection en équipe nationale, et les autres. Conclusion de l'analyse choletaise : « Dijon a une équipe qui doit donner plus que ce qu'elle a montré jusqu'à présent. Quelle que soit leur équipe ou la nôtre, il faut absolument que l'on arri-

ve à passer là-bas. Avec ou sans la manière, il faut y gagner ! ». Plutôt déterminé Eric Girard.

### Etre plus agressifs

Une fois affirmée cette volonté de ne pas se laisser monter sur les pieds, l'entraîneur de CB concède : « Nos trois défaites précédentes, de même que les sifflets du public contre Gravelines, ont un peu marqué les esprits chez nous. Il faut engager notre déplacement le « couteau entre les dents ». Heureusement, on va enchaîner les deux matches coup sur coup et nous n'aurons pas le

temps de gamberger. C'est vrai que tout le monde parle de nous comme pratiquant un beau basket, mais, franchement, si on doit refaire le match de Gravelines et le gagner comme cela, cela me suffira ».

Pour réussir ce premier match « capital » dans l'accomplissement de l'objectif, les Choletais devront éviter le faux-départ. « Le début au niveau du shoot sera important. Il faut que l'on se rassure au niveau adresse dès le départ, et que l'on confirme un regain d'agressivité dans l'attaque du panier. Les choses seront alors dans le bon sens ».

Face à une équipe de Dijon en plein redressement et qui, sur le papier, a fort belle allure, on sera vite fixé sur l'éventuelle réussite du commando choletais dans l'Est.

Pierre-Maurice BARBAUD

### Les repères

**COMPORTEMENT.** — A domicile, Dijon a remporté deux matches (Gravelines, 98-66, et Montpellier, 70-62) pour trois défaites (Villeurbanne, ASVEL, Strasbourg), marquant 79,4 pts de moyenne, pour 79,4 pts encaissés ! A l'extérieur, CB a gagné deux matches pour quatre défaites, avec 76,17 pts marqués et 74,83 encaissés.

**PASSE RECENT.** — En 95/96, Dijon a battu Cholet le 14 octobre 95 (80-71), avec 28 pts de Mac Key. Au retour, le 27 janvier 96, Cholet a battu Dijon (97-83), avec 30 pts d'Ostrowski.

**LES MEILLEURS.** — Marqueurs : Booth pour Dijon, 17,3 points ; pour CB, Fortier, 19,7. Rebondeurs : Payne pour Dijon, 11,9 rebonds ; pour CB, Ostrowski, 8,5. Passeurs : Hamm pour Dijon, 6,8 décisives ; pour CB, Demory, 4,9 décisives.

### PRO A

Limoges - Montpellier .....	-	
Psg-Racing - Besançon .....	81	- 63
Dijon - Cholet .....	-	
Gravelines - Evreux .....	-	
Nancy - Villeurbanne .....	-	
Pau-Orthez - Antibes .....	-	
Le Mans - Chalon/Saône .....	83	- 65
Strasbourg - Levallois .....	-	

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Le Mans .....	26	15	11	4	94
2 - Pau-Orthez .....	26	14	12	2	179
3 - Villeurbanne .....	25	14	11	3	116
4 - Psg-Racing .....	24	15	9	6	56
5 - Limoges .....	24	13	11	2	115
6 - Nancy .....	23	14	9	5	35
7 - Cholet .....	22	14	8	6	84
8 - Montpellier .....	22	14	8	6	-32
9 - Antibes .....	20	14	6	8	-32
10 - Besançon .....	19	15	4	11	-49
11 - Chalon/Saône .....	19	15	4	11	-97
12 - Dijon .....	19	13	6	7	-21
13 - Levallois .....	18	14	4	10	-111
14 - Evreux .....	18	14	4	10	-127
15 - Strasbourg .....	17	14	3	11	-48
16 - Gravelines .....	17	14	3	11	-162

Pro A : Dijon - Cholet, samedi 20 h

## Le deuxième acte du pari

**Vainqueur de Gravelines II y a huit jours, Cholet doit encore franchir trois obstacles, pour transformer son pari, à savoir remporter les quatre ultimes rencontres d'avant la trêve de Noël. Gageure difficile, d'autant que Dijon, deuxième étape de la tentative, ne manquera pas d'arguments.**

CHOLET. — Les limites de la formation managée par Jean-Luc Monschau sont clairement apparues mercredi lors des seizièmes de finale aller de la coupe Korac, avec la victoire en Bourgogne des Italiens de Trévise, sur le score sans appel de 67 à 97. Mais en face il y avait l'actuel leader du championnat transalpin, une référence à l'échelon européen. Cholet n'est donc pas à l'abri d'une contre performance sur le parquet du palais des sports dijonnais.

« Quand on pense que Trévise devance chez lui des équipes comme Bologne ou Milan, commente Eric Girard, on arrête très vite le jeu des comparaisons. Je crois que pour Dijon ce match aura été un super entraînement, mais je prend pas ça en référence. Soyons humbles, on n'est quand même pas dans la même catégorie que les Italiens ».

De fait, le dernier succès des hommes de Jean-Luc Monschau à Besançon (78-81) est beaucoup plus parlant et adresse aux Choletais un message très clair. Pour vaincre le JDA il faut tenir en respect Bruno Hamm, et la doublette américaine Booth-Payne, sans oublier de jeter un coup d'œil du côté de Larsson et Nelcha.

### Des rotations limitées

« C'est vrai que Larsson peut



Paul Fortier et Cholet se rendent chez des Bourguignons actuellement en forme. Les Choletais pourraient bien avoir du fil à retordre à Dijon. (Photo Georges Mesnager)

être diabolique à trois points » raconte Eric Girard « et que Nelcha, même si on le voit moins en ce moment, est très complet. Quant à Hamm, c'est le troisième meneur de Pro A (6,8 passes de moyenne), et Payne le meilleur rebondeur (11,9 prises par rencontre). Mais celui qui m'inquiète le plus, c'est Booth très adroit poste bas, contre qui il sera difficile de défendre par manque d'aller de grande taille, et qui va redynamiser ses partenaires pas son jeu de un contre un ».

Et puis, pour aller au fond des choses, il est quasi certain que les Choletais peuvent une nouvelle fois s'attendre à jouer face à un adversaire pratiquant conjointement la zone, et la prise à deux sur Ostrowski et Fortier dans la raquette. Une formule appliquée pas plus tard que la semaine passée par les Gravelinois,

vaincus, certes, à l'arrivée (77-68) mais au prix d'une belle débauche d'énergie dans les cinq dernières minutes.

« Il faut nous trouver, malheureusement parfois sans y parvenir, un joueur qui a la main chaude à mi-distance, pour libérer nos intérieurs, explique Eric Girard. De plus je n'emmène que sept pros à Dijon du fait des blessures, alors attention aux fautes.

Lionel RUSSON.

### Les équipes

**Dijon :** 4 Payne, 5 Besson, 6 Kante, 8 Hamm, 9 Larsson, 10 Pellegrini, 11 Verove J., 12 Laure, 13 Booth, 15 Nelcha.

**Cholet :** 4 Boissie, 5 Demory, 6 Delorme, 8 Madkins, 9 Ostrowski, 10 Marcaccini, 11 Methelle, 12 Dondon, 13 Fortier, 14 Atticot.

## Le défi continue

Vainqueur de Gravelines II y a huit jours, Cholet doit encore franchir trois obstacles pour transformer son pari, à savoir : remporter les quatre ultimes rencontres avant la trêve de Noël. Gageure difficile, d'autant que Dijon, deuxième étape de la tentative, ne manquera pas d'arguments ce soir.

Les limites de la formation managée par Jean-Luc Monschau sont pourtant clairement apparues mercredi, lors des 16<sup>es</sup> de finale aller de la coupe Korac, avec la victoire, en Bourgogne, des Italiens de Trévise sur le score sans appel de 82-67.

Les limites... devant l'actuel leader du championnat transalpin, une référence à l'échelon européen, ce qui n'induit pas qu'il ira se promener qui veut sur le parquet du palais des sports dijonnais.

« Quand on pense que Trévise devance chez lui des équipes comme Bologne ou Milan, commente Eric Girard, on arrête très vite le jeu des comparaisons. Je crois que pour Dijon, ce match aura été un super entraînement, mais je ne prends pas ça en référence.

Soyons humbles, on n'est quand même pas dans la même catégorie que les Italiens ».

De fait, le dernier succès des hommes de Jean-Luc Monschau à Besançon (81-78) est beaucoup plus parlant et adresse aux Choletais un message très clair : ne bat le JDA que la formation qui tient en respect Bruno Hamm et la doublette américaine Booth-Payne, sans oublier de jeter un coup d'œil du côté de Larsson et Nelcha.

### La formule gravelinoise

« C'est vrai que Larsson peut être diabolique à trois points, raconte Eric Girard, et que Nelcha, même si on le voit moins en ce moment, est très complet. Quant à Hamm, c'est le troisième meneur de pro A (6,8 passes de moyenne), et Payne, le meilleur rebondeur (11,9 prises par rencontre). Du solide et du performant. Mais celui qui m'inquiète le plus, c'est Booth, très adroit poste bas, contre qui il sera difficile de défendre par manque d'ai-

liers de grande taille et qui va redynamiser ses partenaires par son jeu de un contre un ».

Et puis, pour aller au fond des choses, il est quasi certain que les Choletais peuvent, une nouvelle fois, s'attendre à un adversaire pratiquant conjointement la zone et la prise à deux sur Ostrowski et Fortier dans la raquette. Une formule appliquée pas plus tard que la semaine passée par les Gravelinois, vaincus, certes, à l'arrivée (77-68), mais au prix d'un sacré coup de rein dans les cinq dernières minutes.

« Il nous faut trouver, malheureusement parfois sans y parvenir, un joueur qui a la main chaude à mi-distance pour libérer nos intérieurs, explique Eric Girard. De plus, je n'emmène que sept pros à Dijon du fait des blessures, alors attention aux fautes ! »

**DIJON :** 4 Payne, 5 Besson, 6 Kante, 8 Hamm, 9 Larsson, 10 Pellegrini, 11 J. Verove, 12 Laure, 13 Booth, 15 Nelcha.

**CHOLET :** 4 Boissie, 5 Demory, 6 Delorme, 8 Madkins, 9 Ostrowski, 10 Marcaccini, 11 Methelle, 12 Dondon, 13 Fortier, 14 Atticot.

# Un succès chaud et bien négocié

**Les Choletais ont rempli le premier terme de leur mission dans l'Est, en battant une redoutable JDA Dijon, dans un final excitant. Une victoire qui en appelle une autre demain à Besançon.**

DIJON. — A trente secondes de la fin du match, les Choletais déployant des trésors d'énergie menaient de cinq points (73-78). C'est dire combien leur succès ne dut rien au hasard dans une ambiance finale surchauffée. La foule dijonnaise, emportée dans son soutien à ses couleurs, se leva sur l'ultime panier primé de Payne, mais fut tout aussitôt refroidie, comme un soufflet qui retombe, par le klaxon mettant un terme à la rencontre, comme par la vision du tableau d'affichage (79/80).

Pitch Cholet avait gagné ! Formidable dénouement qui laissa Jean-Luc Monschau à d'amères rancœurs et les Choletais à leur joie, s'étreignant au milieu du terrain. Un cap important venait d'être franchi par l'équipe des Mauges. « On n'a pas eu les j'tons ! » lançait familièrement Stéphane Ostrowski. « Nous sommes restés très concentrés tout au long du match car nous sa-

vions qu'une victoire ici compterait à la fin de la saison au niveau du classement. Battre Dijon à domicile sera très difficile. C'est une grande satisfaction ».

## Dijon mis en boîte

Le « gamin de Paris » rêvait de mettre Paris « en bouteille ». Les Choletais, eux, ont mis la JDA Dijon en boîte. Malmenés en première période (41% d'adresse contre 68%, 28% à trois points contre 50), mais sauvés par leur peu de balles perdues (4 contre 11 aux Dijonnais), les joueurs d'Eric Girard ont changé le cours des choses en mettant Larsson en boîte et en « aidant » fort sur Payne, le meilleur rebondeur du championnat.

« Nous avons choisi de beaucoup mixer les défenses : homme à homme, zone et « box », ainsi que de couper Larsson, leur tireur suédois, du ballon. On l'a progressivement étouffé, et il a commencé à ti-

rer plus que de raison, sans succès. Surtout nous sommes restés unis, et on a toujours cru en nous ».

Il le fallut pour se remettre d'un début à la limite du calamiteux : 22-13 (7') et enfin 31-32 (14') avec un Marcaccini effectuant des prouesses au rebond, et des paniers en or de Demory quand personne n'osait prendre - en dehors de Delorme, hélas - les tickets-shoots. Eric Girard fut écouté : « J'avais demandé aux joueurs d'être conquérants, et que, quel que soit le résultat du match, nous soyons pleinement responsables du résultat, de notre part, et pas de celui de Dijon. Nous n'avons jamais baissé la tête, même dans les moments difficiles, c'est très important ».

## La colère de Monschau

L'entraîneur dijonnais a très mal accepté ce revers, au terme d'un match largement aussi important pour ses couleurs que pour celles de CB. Raison invoquée : depuis deux saisons, Dijon a toujours perdu - paraît-il - ses matches quand ils étaient arbitrés par M. Koog. Or, l'entraîneur de la JDA ne

parvenait pas à digérer le fait que M. Adkins, chargé de quatre fautes personnelles dès le début de la seconde période, ait pu passer au travers de l'élimination, tout en marquant d'importants paniers pour Cholet.

Laissons donc l'ami Monschau à ses pensées pour retrouver l'analyse plus « cool » de l'international Bruno Hamm : « Nous ne nous sommes pas battus comme nous aurions dû. On n'a pas eu la rage de vaincre. Notre repli défensif a été mauvais, et on a donné à Cholet, sur nos balles perdues, bien trop de contre-attaques. Un match aussi serré que celui-là, tout le monde peut le gagner sur la fin, mais nous n'avons pas su gérer notre affaire ».

Contrairement aux Choletais qui joueront demain soir mardi, « leur match de Coupe d'Europe » à Besançon, pour la réussite totale de leur commando dans l'Est.

Pierre-Maurice BARBAUD

## Le film du match

3.200 spectateurs, lorsque se présentent pour le coup d'envoi : Payne, Hamm, Larsson, Booth et Nelcha pour Dijon ; Demory, Madkins, Ostrowski, Marcaccini, Fortier pour Cholet.

15-6 (6') : Fortier a certes ouvert le score sur deux lancers francs, mais les Choletais en panne d'adresse (1/5 au tir) sont en danger de perte.

24-24 (9') : La JDA perd des ballons et manque de

repli défensif, ce qui est adroitement exploité par Ostrowski et Fortier dont le « dunk » remet Cholet à flot.

31-32 (14') : Marcaccini, impeccable au rebond, sort un primé et deux paniers de suite qui permettent à CB de passer en tête.

42-42 (20') : Les Choletais ont gâché quelques ballons dans des tirs risqués (Delorme 0/3) mais, par Demory et Madkins, gardent le contact.

57-58 (28') : Les Choletais protègent Madkins, frappé de quatre fautes depuis la 22', et « Super-Demory » répond à Hamm, à trois points.

71-67 (36') : La « boîte » sur Larsson fonctionne bien. CB appuie en jeu intérieur (Fortier-Ostrowski) mais Nelcha crée un petit écart.

71-75 (37') : Les Choletais sont repassés devant grâce à Marcaccini (3/3 aux lan-

cers) et un énorme panier primé de Demory.

79-80 (40') : Madkins va déchaîner les passions locales (celle de Jean-Luc Monschau en tout cas) en marquant un panier qui relance CB, alors que Nelcha et Hamm sont à la renverse, puis en maintenant l'avance choletaise aux lancers francs (3/4) annihilant ainsi les primés de Larsson (76-80) puis de Payne.

# Fiche technique

## JDA DIJON : 79 (42)

61 % aux tirs, 100 % aux lancers-francs. Kanté, Besson et Pellegrini non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
PAYNE	13	1/1	5/6	-	4	1	6	1	2	3	-	37'
HAMM	15	1/3	3/4	6/6	1	-	3	2	-	5	14	40'
LARSSON	16	4/8	1/2	2/2	4	-	-	-	-	-	-	33'
J. VEROVE	3	1/2	-	-	1	-	1	-	1	1	1	9'
LAURE	-	-	0/1	-	-	-	2	-	1	2	-	11'
BOOTH	14	1/3	5/7	1/1	4	1	4	-	-	4	5	38'
NELCHA	18	-	8/12	2/2	2	1	7	1	-	3	2	32'
Equipe	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>79</b>	<b>8/17</b>	<b>22/32</b>	<b>11/11</b>	<b>16</b>	<b>3</b>	<b>25</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>18</b>	<b>22</b>	<b>200'</b>

## PITCH CHOLET : 80 (42)

43 % aux tirs, 77 % aux lancers-francs. Boissié, Cimmier et Atticotnon entrés en jeu. Demory (40°) éliminé.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	13	3/6	2/5	-	5	1	2	2	-	4	6	32'
ELORME	-	0/4	0/3	-	-	-	-	1	-	-	-	18'
MADKINS	21	4/10	3/6	3/5	4	1	1	-	-	4	6	33'
OSTROWSKI	12	0/1	5/10	2/2	2	3	5	2	-	1	4	37'
MARCAC.	13	1/4	3/6	4/4	4	4	4	1	-	1	3	35'
METHELIE	4	-	2/2	-	1	-	1	3	-	-	-	9'
FORTIER	17	2/4	5/9	1/2	-	3	2	1	-	1	4	36'
Equipe	-	-	-	-	-	3	1	-	-	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>80</b>	<b>10/29</b>	<b>20/41</b>	<b>10/13</b>	<b>16</b>	<b>15</b>	<b>16</b>	<b>10</b>	<b>-</b>	<b>11</b>	<b>23</b>	<b>200'</b>

3200 spectateurs environ. Arbitres : MM. Styl et Koog.  
En lettres majuscules, le cinq de départ.

Dijon - Cholet Basket : 79-80

# Madkins et Demory exemplaires

**Cholet n'a pas volé sa victoire en Bourgogne. Pour avoir su parfaitement maîtriser un final haletant, l'équipe d'Éric Girard a fait jouer la carte de l'expérience à merveille. Avec Demory et Madkins, impeccables dans les derniers moments de la rencontre.**

DIJON. — La première action de la soirée était signée Paul Fortier. L'ex-Dijonnais manquait son entrée en matière... A la 3<sup>e</sup>, les deux formations se retrouvaient à égalité (4-4). Un panier bonifié de Jonas Larsson venait grossir le capital dijonnais...

David Booth en remettait encore un peu (9-4 à la 4<sup>e</sup>). Deux ancres-francs du Suédois et la fizaine était franchie (11-4). Tout marchait pour le mieux... Les Dijonnais enchaînaient les belles actions. L'équipe était bien dans le rythme et chacun prouvait son adresse. Les défenses, elles, étaient un peu absentes (22-13 à la 7<sup>e</sup>).

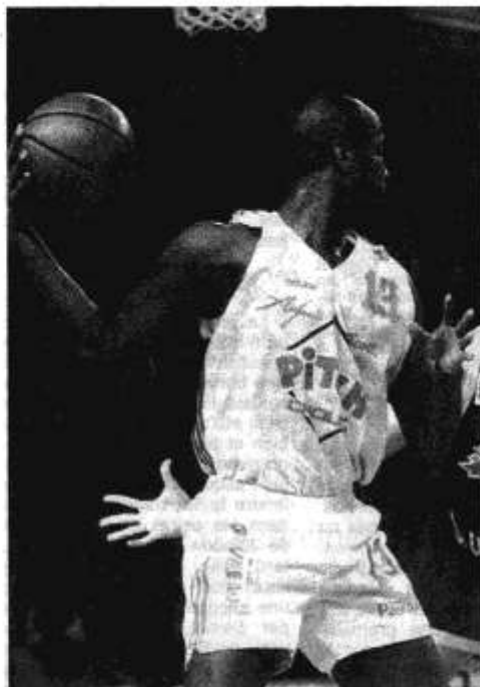
C'est Stéphane Ostrowski, opportuniste et adroit à plusieurs reprises, qui remettait son équipe à flot (24-22 à la 8<sup>e</sup>). Un dunk de Paul Fortier ramenait l'égalité entre les deux formations (24-24 à la 11<sup>e</sup>). Les 3 200 spectateurs présents assistaient à une très plaisante partie. L'avance au score se ralentissait car le travail des deux défenses était devenu beaucoup plus consistant (28-28 à la 13<sup>e</sup>).

Cholet pointait en tête pendant quelques instants jusqu'à un panier à trois points de Booth (34-33). L'équipe des Mauges profitait de ballons perdus par les Dijonnais pour dominer à nouveau (34-37 à la 17<sup>e</sup>). Bruno Hamm sonnait la charge et partait seul, deux fois de suite à l'attaque des panneaux adverses.

## Égalité à la pause

Ces opérations rapides redonnaient l'avantage aux locaux à deux minutes de la fin de la première période (38-37). Le chassé-croisé au score continuait de plus belle. Demory loupait un premier panier bonifié mais récupérait une deuxième chance qu'il ne laissait pas passer (40-42 à 6' du coup de sirène). Grâce à deux lancers de Hamm, la JDA égalisait, juste avant la rentrée aux vestiaires (42-42).

La seconde période débutait sur le même scénario et si Dijon prenait quelques petits points d'avance les visiteurs revenaient très vite (46-46 à la 23<sup>e</sup> puis 50-50 à la 25<sup>e</sup>). Madkins donnait trois points à son équipe (52-53 à la 26<sup>e</sup>). Pourtant, mauvaise nouvelle pour son équipe, l'Américain possédait déjà quatre fautes. 57-58 puis 59-58... Personne ne voulait céder un pouce de terrain. A huit minutes de la fin le man à mano continuait (62-62). Du côté de Cholet, on cherchait beaucoup



DIJON - CHOLET. — Si Demory et Madkins, comme Rudd à Villeurbanne, sont précieux dans un final sur le fil du rasoir, Ostrowski et Fortier (ci-dessus) ont obtenu les meilleures notes d'évaluation sur l'ensemble de la rencontre. (Photos archives Georges Mesnager.)

les tireurs à trois points tels que Marcaccini, Méthélie et Demory. Dijon serrait sa défense (66-62 à la 33<sup>e</sup>).

Paul Fortier remettait les pendules à l'heure suite à un panier bonifié (66-65).

La JDA repartait de l'avant une fois encore (69-65 à la 35<sup>e</sup>). Le capitaine dijonnais marquait deux lancers et son équipe annonçait quatre points d'avance (71-67 à la 36<sup>e</sup>). Stéphane Ostrowski comblait en partie le trou. Marcaccini prenait la suite (71-71 à la 36<sup>e</sup>).

Cholet reprenait la main (71-72). Demory aggravait la donne (71-75 à la 37<sup>e</sup>).

A un peu plus d'une minute de la fin de la rencontre, les visiteurs avaient quatre points d'avance (73-77).

A quarante secondes de la sirène, la situation était toujours la même et Cholet avait la balle...

Madkins, encore là malgré ses fautes, héritait de deux lancers. Un seul rentrait (78-73). Jonas Larsson faisait bondir les spectateurs en inscrivant un de ses célèbres paniers bonifiés (76-78). Il restait trois secondes de jeu.

Madkins héritait encore de deux lancers. Les deux étaient réussis (76-80). Il restait assez de temps à Steve Payne pour engranger trois points mais pas assez pour que la JDA puisse repasser en tête (79-80). Cholet pouvait donner libre cours à un joli moment de bonheur.

## La fiche technique

DIJON	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Payne .....	37'	13	5/6	1/1		7		3	4
Hamm .....	40'	15	3/4	1/3	6/6	4	14	5	1
Larsson .....	33'	16	1/2	4/8	2/2	1			4
J. Vérove ..	9'	3		1/2		1	1	1	1
Laure .....	11'		0/1			2		2	
Booth .....	38'	14	5/7	1/3	1/1	5	5	4	4
Nelcha .....	32'	18	8/12		2/2	8	2	3	2
<b>TOTAL .....</b>	<b>200</b>	<b>79</b>	<b>22/32</b>	<b>8/17</b>	<b>11/11</b>	<b>28</b>	<b>22</b>	<b>18</b>	<b>16</b>

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory .....	32'	13	2/5	3/6		3	6	4	5
Delorme .....	18'		0/3	0/4		1			
Madkins .....	33'	21	3/6	4/10	3/5	2	6	4	5
Ostrowski ..	37'	12	5/10	0/1	2/2	9	4	1	2
Marcaccini ..	35'	13	3/6	1/4	4/4	8	3	1	4
Méthélie .....	9'	4	2/2			2			1
Fortier .....	36'	17	5/9	2/4	1/2	6	4	1	
<b>TOTAL .....</b>	<b>200</b>	<b>80</b>	<b>20/35</b>	<b>10/29</b>	<b>10/13</b>	<b>31</b>	<b>23</b>	<b>11</b>	<b>17</b>

Joueurs éliminés : Demory (38<sup>e</sup>) et Madkins (40<sup>e</sup>).

Arbitres : MM. STYL et KOOG - 3 200 spectateurs.

Alain Weisz (Le Mans), entraîneur de l'équipe de France espoirs. — Alain Weisz, l'entraîneur du Mans SB vient d'être nommé pour deux saisons comme entraîneur de l'équipe de France espoirs (-22 ans). Il aura la lourde tâche de qualifier, l'été prochain au Pays-de-Galles, en vue du championnat d'Europe organisé en 1998 en Italie, une formation descendue au 11<sup>e</sup> rang de la hiérarchie européenne. En 1980, Weisz avait déjà entraîné l'équipe de France scolaire puis conduit à trois reprises le « Sport-Etudes » de Sceaux au championnat du monde.

# Cholet évite le retour de Dijon

**DIJON : 79**  
**CHOLET : 80**

Mi-temps : 42-42.  
Arbitres : MM. Styl et Koog.  
Spectateurs : 3.200.

JDA : 30 paniers réussis sur 49 tentés (dont 8 sur 17 à 3 pts) ; 11 lancers francs sur 11 ; 28 rebonds (Nelcha, 8) ; 18 pertes de balles (Hamm, 5) ; 22 passes décisives (Hamm, 14) ; 16 fautes personnelles.

Le cinq de départ : Payne 13, Hamm 15, Larsson 16, Booth 14, Nelcha 18 puis Vérove 3, Laure 0.

CHOLET : 30 paniers réussis sur 70 tentés (dont 10 sur 29 à 3 pts) ; 10 lancers francs sur 13 ; 31 rebonds (Ostrowski et Marcaccini, 8) ; 11 pertes de balles (Madkins et Demory, 4) ; 23 passes décisives (Demory et Madkins, 6) ; 17 fautes personnelles.

Le cinq de départ : Demory 13, Madkins 21, Ostrowski 12, Marcaccini 13, Fortier 17 puis Delorme 0, Méthélie 4.

La première action de la soirée était signée Paul Fortier. L'ex-Dijonnais manquait son entrée en matière... A la 3<sup>e</sup> mn, les deux formations se retrouvaient à égalité (4-4). Un panier bonifié de Jonas Larsson venait grossir le capital dijonnais...

David Booth en remettait encore un peu (9-4 à la 4<sup>e</sup>). Deux lancers francs du Suédois et la dizaine était franchie (11-4). Tout marchait pour le mieux... Les Dijonnais enchaînaient les belles actions. L'équipe était bien dans le rythme et chacun prouvait son adresse. Les défenses, elles, étaient un peu absentes (22-13 à la 7<sup>e</sup>).

C'est Stéphane Ostrowski, opportuniste et adroit à plusieurs reprises, qui remettait son équipe à flot (24-22 à la 8<sup>e</sup>). Un dunk de Paul Fortier ramenait l'égalité entre les deux formations (24-24 à la 11<sup>e</sup>). Les 3.200 spectateurs présents assistaient à une très plaisante partie. L'avance au score se ralentissait car le travail des deux défenses était devenu beaucoup plus consistant.

La marque égalitaire stagnait au tableau de marque

(28-28 à la 13<sup>e</sup>). Cholet pointait en tête pendant quelques instants jusqu'à un panier à trois points de Booth (34-33). L'équipe des Mauges profitait de ballons perdus par les Dijonnais pour dominer à nouveau (34-37 à la 17<sup>e</sup>). Bruno Hamm sonnait la charge et partait seul, deux fois de suite à l'attaque des panneaux ad-verses.

Ces opérations rapides redonnaient l'avantage aux locaux à deux minutes de la fin de la première période (38-37). Le chassé-croisé au score continuait de plus belle. Demory loupait un premier panier bonifié mais récupérait une deuxième chance qu'il ne laissait pas passer (40-42 à 6" du coup de sirène). Grâce à deux lancers de Hamm, la JDA égalisait, juste avant la rentrée aux vestiaires (42-42).

La seconde période débutait sur le même scénario et si Dijon prenait quelques petits points d'avance les visiteurs revenaient très vite (46-46 à la 23<sup>e</sup> puis 50-50 à la 25<sup>e</sup>). Madkins donnait trois points à son équipe (52-53 à la 26<sup>e</sup>). Pourtant, mauvaise nouvelle pour son équipe, l'Américain possédait déjà quatre fautes, 57-58 puis 59-58... Personne ne voulait céder un pouce de terrain. A huit minutes de la fin le mano à mano continuait (62-62). Du côté de Cholet, on cherchait beaucoup les tireurs à trois points tels que Marcaccini, Méthélie et Demory. Dijon serrait sa défense (66-62 à la 33<sup>e</sup>).

Paul Fortier remettait les pendules à l'heure suite à un panier bonifié (66-65).

La JDA repartait de l'avant une fois encore (69-65 à la 65<sup>e</sup>). Le capitaine dijonnais marquait deux lancers et son équipe annonçait quatre points d'avance (71-67 à la 36<sup>e</sup>). Stéphane Ostrowski comblait en partie le trou. Marcaccini prenait la suite (71-71 à la 36<sup>e</sup>).

Cholet reprenait la main (71-72). Demory aggravait la donne (71-75 à la 37<sup>e</sup>).

A un peu plus d'une minute de la fin de la rencontre, les visiteurs avaient quatre points d'avance (73-77).

A quarante secondes de la sirène, la situation était tou-

jours la même et Cholet avait la balle...

Madkins, encore là malgré ses fautes, héritait de deux lancers. Un seul rentrait (78-73), Jonas Larsson faisait bondir les spectateurs en inscrivant un de ses célèbres paniers bonifiés (76-78). Il restait trois secondes de jeu.

Madkins héritait encore de lancers. Les deux étaient réussis (76-80). Il restait assez de temps à Steve Payne pour engranger trois points mais pas assez pour que la JDA puisse repasser en tête (79-80).

## Ils ont dit

**Éric Girard** (entr. Cholet) : *« Chaque équipe a connu des moments d'euphorie et de difficulté dans cette partie. En s'imposant ici, je trouve que nous avons fait preuve de concentration et d'application. Ce soir, mes joueurs ont été très entreprenants. Avec Madkins et Marcaccini avec quatre fautes, j'ai certes tenté un coup de poker mais ce n'est pas la première fois que cela est essayé et fonctionne bien. »*

**Valéry Demory** (Cholet) : *« Ce fut une partie très équilibrée. Entre les deux équipes, il n'y a guère de différence. Cela s'est joué à pas grand-chose. Les fautes, un peu plus réussites. Nous avons peut-être eu un peu de chances sur la fin mais dans ce type de match, il en faut pour passer. »*

**Jonas Larsson** : *« Je suis très déçu, car c'était un match très important pour nous. Nous avons connu quelques problèmes dans les shoots mais il faut dire qu'ils ont mis en place une très bonne défense. »*

**Jimmy Vérove** : *« On savait que ce serait un match serré. Les deux équipes présentaient certaines similitudes et, au bout du compte, la balance a penché du côté de Cholet. Mais je pense que, défensivement, nous avons manqué de rigueur. C'est un peu notre vice depuis le début de saison. »*



Dijon						79	Cholet						80
Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.		
PAYNE	37	13	6/7	—	1-7	—	—	—	—	—	—		
Kante	—	—	—	—	—	DEMORY	32	13	5/11	—	1-2	6	
J.-Ph. Besson	—	—	—	—	—	Delorme	18	0	0/7	—	—	—	
HAMM	40	15	4/7	6/6	0-3	14	Cimmiér	—	—	—	—	—	
LARSSON	33	16	5/10	2/2	—	—	MADKINS	33	21	7/16	3/5	1-1	6
Pellegrini	—	—	—	—	—	—	OSTROWSKI	37	12	5/11	2/2	3-5	4
J. Vérove	9	3	1/2	—	0-1	1	MARCACCINI	35	13	4/10	4/4	4-4	3
Laure	11	0	0/1	—	0-2	—	Méthébe	10	4	2/2	—	0-1	—
BOOTH	38	14	6/10	1/1	1-4	5	FORTIER	36	17	7/13	1/2	3-2	4
NELCHA	32	16	8/12	2/2	1-7	2	AMICOT	—	—	—	—	—	—
TOTAL	200	79	30/49	11/11	3-24	22	TOTAL	200	80	30/70	10/13	12-15	23

**DIJON-CHOLET : 79-80 (42-42)**  
 Arbitres : MM. Styl et Koog. 3 200 spectateurs environ.  
 DIJON. — 3 pts : 8/17 (Payne 1/1, Hamm 1/3, Larsson 4/8, Vérove 1/2, Booth 1/3). Fles : 16. Contres : 4. Balles perdues : 18. Interceptions : 4.  
 CHOLET. — 3 pts : 10/29 (Demory 3/6, Delorme 0/4, Madkins 4/10, Ostrowski 0/1, Marcaccini 1/4, Fortier 2/4). Fles : 17. Éliminé : Demory (40\*). Contre : 0. Balles perdues : 11. Interceptions : 10.  
 ● Plus gros écarts. — Dijon : +9 (17-8, 6\*). Cholet : +5 (78-73, 38\*).  
 ● Evolution du score. — 11-4 (4\*); 24-24 (10\*); 31-32 (14\*); 50-46 (25\*); 62-60 (30\*); 69-65 (35\*).

## La gestion choletaise

Sans jamais réussir à s'échapper, Dijon a souvent fait la course en tête sous l'impulsion de Hamm et de Larsson. Mais le mérite de Cholet, bien organisé en défense de zone autour de Fortier et d'Ostrowski, fut de maîtriser le rebond offensif dijonnais et de ne jamais lâcher. Et lorsque vint le « money time », l'expérience choletaise fit la différence.

**ILS ONT DIT**  
 — Jean-Luc MONSCHAU (entr. Dijon) : « C'est grave : depuis deux ans, nous n'avons jamais gagné un match arbitré par M. Styl ou M. Koog. Quelles étaient nos chances, dès l'instant où ils étaient ensemble ? Que fait la police ? »  
 — Eric GIRARD (entr. Cholet) : « L'équipe a joué avec cœur, concentration, en respectant les consignes. Nous avons une série de quatre matches difficiles que nous avons pris comme un mini-Championnat. Mardi, nous allons à Besançon. C'est notre coup d'Europe. Je suis fier des gars. Notre force est de rester ensemble. »

De notre correspondant à Dijon, Bernard GRANDJEAN

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 -Pau-Orthez	28	15	13	2	1307	1123	184
2 -Villeurbanne	27	15	12	3	1184	1054	130
3 -Le Mans	26	15	11	4	1238	1144	94
4 -Limoges	26	14	12	2	1154	1028	126
5 -Cholet	24	15	9	6	1218	1133	85
6 -Psg-Racing	24	15	9	6	1218	1162	56
7 -Nancy	24	15	9	6	1120	1099	21
8 -Montpellier	23	15	8	7	1137	1180	-43
9 -Antibes	21	15	6	9	1116	1153	-37
10 -Levallois	20	15	5	10	1116	1217	-101
11 -Evreux	20	15	5	10	1130	1246	-116
12 -Dijon	20	14	6	8	1108	1130	-22
13 -Besançon	19	15	4	11	1227	1276	-49
14 -Chalon/Saône	19	15	4	11	1170	1267	-97
15 -Strasbourg	18	15	3	12	1185	1243	-58
16 -Gravelines	18	15	3	12	978	1151	-173

### Mardi 10 décembre

Match avancé de la 17<sup>e</sup> journée : Besançon - Cholet (70-93).

### La 16<sup>e</sup> journée (1<sup>e</sup> journée retour)

Vendredi 13 décembre : Strasbourg - Le Mans (60-84).

Samedi 14 décembre : Cholet - Montpellier (78-79), en direct à 20h00 sur Eurosport ; Chalon/Saône - Nancy (91-93 a.p.) ; Villeurbanne - Dijon (87-67) ; Levallois - Pau-Orthez (68-93) ; Limoges - Besançon (87-82) ; Antibes - Gravelines (64-60) ; Evreux - PSG Racing (68-100).

Entre parenthèses, le résultat au match aller.

## Ils ont dit

**Jean GALLE (Cholet) :**  
« Compte tenu du classement actuel et de ses dernières prestations, Dijon était dans l'obligation de gagner ce match contre nous. Ce fut difficile et il a fallu un très bon changement de défense pour les perturber. La « boîte » a duré et nous a permis de contrarier totalement leur jeu. On a repris confiance, on est revenu dans le match, et tout a bien fonctionné ».

**Valéry DEMORY (Cholet) :**  
« Il nous fallait ce succès pour bien rester au classement et essayer de faire une cassure

avec les équipes de derrière. Nous avons bien préparé cette rencontre au plan tactique. La « boîte » prévue sur Larsson a bien fonctionné et, en défense, pendant les 6/7 dernières minutes, on a très bien communiqué entre nous. On a très peu encaissé de points alors, ce qui nous a permis d'effacer une ou deux petites erreurs en attaque ».

**Giancarlo MARCACCINI (Cholet) :** « On avait la pression sur nous de la part de tout le monde. Connaissant Booth, j'étais prêt à jouer dur. J'ai fait mon boulot au rebond. Ce suc-

cès est une belle satisfaction ».

**Gerald MADKINS (Cholet) :**  
« Les fautes personnelles, ce sont les arbitres qui les apprécient. Parfois, vous vous dites, là il y a faute et ce n'est pas sifflé. C'est vrai pour tous les joueurs. Cela varie, et sur deux des quatre fautes qui m'ont été sifflées, je n'étais pas en cause, alors... Ce qui compte, c'est le succès, le reste n'a pas grande importance ».

**Jean-François MANDROUX (président de Dijon) :** « Le sentiment de frustration domine une fois de plus, car perdre d'un petit point à domicile n'est jamais bien agréable. Je retiendrai deux analyses. Nos propres erreurs en première mi-temps où en perdant moins de ballons, on aurait pu changer la physionomie du match. La seconde, c'est qu'une fois de plus, on a perdu un match dirigé par M. Koog. On va finir par faire une psychose... ».

**Jean-Luc MONSCHAU (entraîneur de Dijon) :** « Il n'y a pas de hasard ni de fatalité. Depuis deux ans, la JDA ne gagne jamais un match lorsqu'elle est arbitrée soit par M. Styl, soit par M. Koog. Alors qu'elles étaient réellement nos chances quand les deux se mettent ensemble ? Ne me faites pas passer pour le mec qui râle après coup ! (sic) Cela fait deux ans qu'on se fait voler, parce que c'est du vol, c'est tout ! Alors si maintenant ces deux énergumènes sont ensemble, c'est que ce coup-là était programmé ».

**Johann LARSSON (Dijon) :**  
« J'ai eu deux bons tirs en début de match, puis ils ont fait « boîte » et on a eu du mal à marquer. Je n'ai pas pu faire grand-chose, car ils ont gardé leur « boîte » sur moi. Je suis très déçu, car c'était un match important pour nous ».



**Meilleur marqueur choletais, Gerald Madkins s'est totalement retrouvé. De-bon augure avant Besançon**

(Photo Archives CO)

# Le Mans va bien, Cholet aussi

Elle aura été interminable cette 15<sup>e</sup> journée qui a débuté jeudi soir au Mans pour se terminer hier après-midi à Limoges. Les trois ténors ont gagné. Plus ou moins laborieusement. Certes Villeurbanne a laminé Nancy au rebond. Les Lorrains, privés de Lewis, n'ont pas la profondeur de banc des Villeurbannais. Ils furent une proie facile en fin de rencontre pour les Bilba, Rippert et autre Howard, en dépit d'un Julian pourtant irréprochable.

Pau a tremblé face à Antibes. Les champions de France qui restaient sur trois défaites (Belgrade, Villeurbanne et Istambul) sont apparus fatigués. D'autant plus que Rigaudeau est toujours absent. Ils furent crédités d'un pitoyable 2 sur 13 au-delà de la ligne primée. Cela n'est manifestement pas dans leurs habitudes.

Hier après-midi, Limoges, à

Beaublanc pourtant, n'a pas été, non plus, très convaincant. Sans âme et sans fond de jeu, les Limougeauds ont longtemps été accrochés par des Languedociens, sans complexe et animés par un remarquable Sellers (35 points). Il a fallu la science de Forte et l'opportunisme de Bonato pour faire plier Montpellier.

Au Mans on n'a pas ce genre d'état d'âme. Tout baigne. Jeudi, les Sarthois n'ont jamais été inquiétés par Chalons. Ils effectuent un étonnant parcours. Mieux, les individualités du MSB composent désormais un groupe redoutable. Parce que solidaires. La patte d'Alain Weisz, formidable technicien, y est, sans aucun doute, pour quelque chose.

Les Choletais vont chemin faisant. Leur victoire obtenue samedi en Bourgogne est également intéressante et significa-

tive. Madkins s'est rappelé au bon souvenir de ceux qui le trouvaient en demi-teinte, ces derniers temps. Il fallait des nerfs solides pour résister aux assauts de Dijon dans le final. Les Choletais n'ont pas tremblé. C'est une convaincante performance.

Deux autres formations évoluent aussi sur un nuage : Evreux et Levallois. Avec 11 tirs sur 15 à trois points les Ébroïcien ont fait voler en éclats la zone de Gravelines. Levallois a remporté son troisième succès d'affilée face à Strasbourg. La titularisation de Ron Curry, l'ancien Villeurbannais, bien malheureux l'an passé à Cholet, n'a pas été suffisante pour endiguer la spirale de la défaite en Alsace. C'est en effet la sixième défaite consécutive des Alsaciens qui ferment la marche avec Gravelines.

**Dijon** ..... 79 (42)  
**Cholet** ..... 80 (42)

**Dijon.** — 30 tirs réussis sur 49 dont 8 sur 17 à 3 pts ; 11 LF sur 11 ; 16 FP.

Hamm 15, Payne 13, Nelcha 18, Larsson 16, Verove 3, Booth 14.

**Cholet.** — 30 tirs réussis sur 70 dont 10 sur 29 à 3 pts ; 10 LF sur 16 ; 17 FP.

Demory 13, Madkins 21, Ostrowski 12, Fortier 17, Marcacini 13, Methelie 4.

3200 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
<b>1 Pau-Orthez</b>	28	15	13	2	1307	1123
<b>2 ASVEL Basket</b>	27	15	12	3	1184	1054
<b>3 Limoges</b>	26	14	12	2	1154	1028
<b>LE MANS SB</b>	26	15	11	4	1238	1144
<b>5 CHOLET</b>	24	15	9	6	1218	1133
<b>Paris SG Racing</b>	24	15	9	6	1215	1162
<b>Nancy</b>	24	15	9	6	1120	1099
<b>8 Montpellier</b>	23	15	8	7	1137	1180
<b>9 Antibes</b>	21	15	6	9	1116	1153
<b>10 Dijon</b>	20	14	6	8	1108	1130
<b>Levallois</b>	20	15	5	10	1116	1217
<b>Evreux</b>	20	15	5	10	1130	1246
<b>13 Besançon</b>	19	15	4	11	1227	1276
<b>Chalons</b>	19	15	4	11	1170	1264
<b>15 Strasbourg</b>	18	15	3	12	1185	1243
<b>Gravelines</b>	18	15	3	12	978	1151

**Prochain tour. — Pro A —** Vendredi 13 décembre (20 h) : Strasbourg - Le Mans. Samedi 14 décembre (20 h) : Limoges - Besançon ; Evreux - PSG ; Villeurbanne - Dijon ; Antibes - Gravelines ; Chalons - Nancy ; Levallois - Pau-Orthez ; Cholet - Montpellier sur Eurosport à 20 h).

● A la fin des matches aller, Pau et Limoges (un match en retard pour le CSP) sont au coude à coude, mais l'ASVEL garde le contact après son succès en Lorraines. ● Le Mans conserve une marge sur le trio Cholet, PSG et Nancy. ● Evreux s'adjuge un match important dans la lutte pour le maintien à Gravelines. ● Levallois confirme à Strasbourg, où rien ne va plus. ● Besançon s'enlise.

### PRO A

(15<sup>e</sup> et dernière journée aller)

Le Mans - Chalon-sur-Saône	83-65
PSG-Racing - Besançon	81-63
Dijon - Cholet	79-60
Gravelines - Evreux	70-81
Nancy - ASVEL	66-80
Strasbourg - Levallois	78-88
Pau-Orthez - Antibes	77-72
Limoges - Montpellier	96-85

Pts J. G. P. p. c.

1. PAU-ORTHEZ	28	15	13	2	1307	1123
2. ASVEL	27	15	12	3	1184	1054
3. Limoges	26	14	12	2	1154	1028
Le Mans	26	15	11	4	1238	1144
5. Cholet	24	15	9	6	1218	1133
PSG-Racing	24	15	9	6	1215	1162
Nancy	24	15	9	6	1120	1099
8. Montpellier	23	15	8	7	1137	1180
9. Antibes	21	15	6	9	1116	1163
10. Dijon	20	14	8	6	1108	1130
Levallois	20	15	5	10	1116	1217
Evreux	20	15	5	10	1130	1246
13. Besançon	19	15	4	11	1227	1276
Chalon/Saône	19	15	4	11	1170	1264
15. Strasbourg	18	15	3	12	1185	1243
Gravelines	18	15	3	12	978	1151

● La prochaine journée. — Match avancé de la 2<sup>e</sup> journée retour : demain (20 heures) : Besançon-Cholet. 1<sup>re</sup> journée retour. — Vendredi 13 décembre (20 heures) : Strasbourg-Le Mans. Samedi 14 décembre (20 heures) : Limoges-Besançon ; Evreux-PSG ; ASVEL-Dijon ; Antibes-Gravelines ; Chalon-sur-Saône - Nancy ; Levallois - Pau-Orthez ; Cholet-Montpellier (en direct sur Eurosport France).

### PRO B

(14<sup>e</sup> journée aller)

Caen - Tours	79-77
Hyères-Toulon - Poissy-Chatou	84-92
Brest - Bourg	70-67
Roanne - Vichy	71-80
Maurienne - Golbey-Epinal	70-64
Nantes - Angers	85-91
Châlons-en-Ch. - Saint-Brieuc	78-63
Le Havre - Toulouse	71-85

Classement

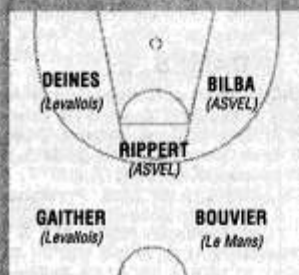
Pts J. G. P. p. c.

1. TOULOUSE	27	14	13	1	1212	1000
2. Châlons-en-Ch.	25	14	11	3	1092	995
3. Angers	23	14	9	5	1114	1083
4. Hyères-Toulon	22	14	8	6	1122	1057
Le Havre	22	14	8	6	1113	1082
Nantes	22	14	8	6	1061	1069
7. Bourg	21	14	7	7	1098	1019
Maurienne	21	14	7	7	1023	1009
Roanne	21	14	7	7	1070	1081
10. Vichy	20	14	6	8	1093	1124
Poissy-Chatou	20	14	6	8	1085	1140
Brest	20	14	6	8	1095	1160
13. Golbey-Epinal	19	14	5	9	1030	1063
Saint-Brieuc	19	14	5	9	1073	1131
15. Caen	17	14	3	11	1014	1132
Tours	17	14	3	11	966	1136

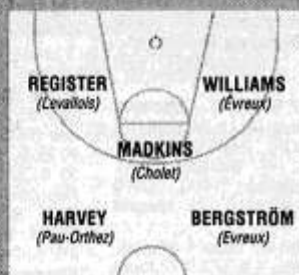
● La prochaine journée. — 15<sup>e</sup> et dernière journée aller : Vendredi 13 décembre (20 heures) : Toulouse-Hyères - Toulon. Samedi 14 décembre (20 heures) : Poissy-Chatou - Caen ; Tours - Brest ; Bourg-en-Bresse - Roanne ; Vichy - Maurienne ; Golbey-Epinal - Nantes ; Angers - Châlons-en - Champagne ; Saint-Brieuc - Le Havre.

## LE CINQ 5 MAJEUR

### FRANÇAIS



### ÉTRANGERS



## LES LEADERS

■ **MARQUEURS PRO A** (moyenne de points par match). — 1. Bowen (Besançon), 22,2 ; 2. Banks (Evreux), 22,1 ; 3. Gorenc (Strasbourg), 21,6 ; 4. Bonato (Limoges), 20,9 ; 5. Anderson (Le Mans), 20,3...

Les meilleurs de la journée : Sellers (Montpellier), 35 ; Anderson (Le Mans) et Bonato (Limoges), 25...

■ **REBONDEURS PRO A** (moyenne de rebonds par match). — 1. Payne (Dijon), 11,6 ; 2. Sellers (Montpellier), 10,1 ; 3. C. Williams (Evreux), 8,6 ; 4. Ostrowski (Cholet) et Grant (Le Mans), 8,4...

Les meilleurs de la journée : Hall (Gravelines), 16 ; R. Curry (Strasbourg), 15 ; Deines (Levallois), 14...

■ **PASSEURS PRO A** (moyenne de passes par match). — 1. Truvillon (Le Mans), 8,1 ; 2. Sciarra (PSG) et Hamm (Dijon), 7,4 ; 4. Rudd (Villieurbanne), 6,9 ; 5. Henry (Montpellier), 5,7...

Les meilleurs de la journée : Hamm (Dijon) et Henry (Montpellier), 14 ; Rudd (Villieurbanne), 10...

■ **MARQUEURS PRO B** (moyenne de points par match). — 1. Lear (Hyères), 23,7 ; 2. Jackson (Poissy), 22,6 ; 3. Faulkner (Roanne), 22,2...

Les meilleurs de la journée : Hollis (Angers), 30 ; Miller (Châlons), 29 ; Ensminger (Tours), 28...